

AIDE - m ÉMOIRES

LETTRE D'INFORMATIONS

Mars 2022 – Numéro 3

2022, année internationale du verre

2022 a été proclamée « Année internationale du verre » par l'Organisation des nations unies. Suivez notre [page Facebook](#), sur laquelle nous apporterons **chaque début**

de mois de cette année un éclairage sur la présence du verre dans le département de Meurthe-et-Moselle.



Numérisation d'archives Du nouveau du côté de l'état civil

Les **registres d'état civil** de la collection du greffe du tribunal de première instance sont désormais **en ligne** jusqu'au début du XX^e siècle sur le site internet des archives départementales de Meurthe-et-Moselle. Quant aux tables décennales, elles sont dorénavant accessibles sur notre site jusqu'en 1932, sauf les tables décennales de certaines communes qui font défaut car elles ne sont pas conservées dans la collection du greffe versée aux archives départementales. Suivez-nous, [c'est par ici](#).

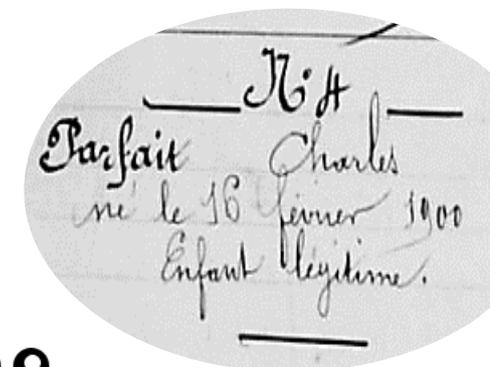


Commune



ARCHIVES EN LIGNE

RECHERCHER



Le saviez-vous ?

Le 29 novembre 2013, la **première pierre du Centre des mémoires** est posée par **Michel Dinet**, président du Conseil général, et **Aurélié Filippetti**, ministre de la Culture et de la Communication.

Hommage au savoir-faire verrier dans le département, cette première pierre, réalisée à Vannes-le-Châtel par le Centre européen de recherches et de formation aux arts verriers (Cerfav), est constituée d'une brique de verre divisée en quinze feuilles assemblées par des tiges boulonnées et filetées. Chacune de ces feuilles reproduit par transparence un document des Archives départementales, jugé représentatif de la diversité chronologique et typologique des fonds qui y sont conservés.

Visites

Le Centre des **m**émoires au cœur des attentions

Les visites du Centre des mémoires se poursuivent à un rythme soutenu. Depuis septembre dernier, Fanny Morin et Hélène Fluck guident les **agents du Département** dans le Centre des mémoires, à la découverte des magasins de conservation, des espaces de valorisation et du métier d'agent d'archives.

En parallèle, les **professionnels des institutions culturelles voisines et les associations des métiers de l'information et de la communication** sont également accueillis pour partager l'expérience du déménagement et de l'appropriation des nouveaux locaux.



Bibliothèque des archives La bibliographie des dernières acquisitions

Retrouvez [les dernières entrées](#) de la **bibliothèque des archives** pour l'année 2021 avec un coup de cœur en première page pour deux publications : *Chez Walter : maître restaurateur, place Stanislas* (Patrick-Charles Renaud) et *Château de Haroué : demeure des princes de Beauvau-Craon* (Victoria Botana de Beauvau-Craon, Minnie de Beauvau-Craon).

Encore empreint de la nostalgie des fêtes de fin d'année, nous ne manquons pas l'occasion avec cette sélection de revenir sur les calendriers de l'Avent 2020 et 2021. Bonnes lectures !

À la **m**émoire des femmes ! Journées d'histoire régionale à Pont-à-Mousson, 2 et 3 avril 2022

Les 16^e Journées d'histoire régionale se dérouleront les samedi 2 et dimanche 3 avril 2022 de 14h à 18h à Pont-à-Mousson au sein de l'Abbaye des Prémontrés. Les archives départementales de Meurthe-et-Moselle participent à cet [événement](#).

Huit **parcours de femmes** du Grand Est seront ainsi présentés à partir de sources d'archives, notamment deux Meurthe-et-mosellanes : **Anne Fériet** (vers 1550-1604) et **Françoise-Thérèse Charpentier** (1916-2003) .



Focus



Le 27 novembre 2021, **Madeleine Griselin**, géographe-glaciologue originaire de Villerupt, est venue raconter son parcours au Centre des mémoires Michel-Dinet.

Réécoutez le témoignage de Madeleine Griselin, première femme à la tête d'une expédition polaire exclusivement féminine en 1986, par le biais de plusieurs vidéos thématiques qui sont déjà en ligne sur YouTube^{Fr}

Rencontres

Dans les coulisses des archives, aux côtés des agents

Retrouvez ici les interviews intégrales de deux agents et d'un professionnel de la restauration qui se sont prêtés au jeu de la présentation des missions de conservation curative.

Propos de Jean-Charles Capronnier, directeur adjoint, et de Zadfat Mogne-Abasse recueillis par Archi et Lyra

La restauration



Archi – Bonjour à tous les deux. Ce mois-ci, une vaste mission : la conservation curative. Une définition en quelques mots ?

Jean-Charles – La question de la conservation curative et de la restauration des documents d'archives altérés ou dégradés doit être différenciée des opérations de conservation préventive, qui permettent d'éviter en amont la dégradation des documents. **La conservation curative** est en revanche assurée par des **prestataires extérieurs spécialisés**. Elle revêt la plus grande diversité

d'interventions, depuis la désinfection ou la décontamination de documents suspectés d'être infestés par des micro-organismes jusqu'aux travaux très précautionneux de restauration de reliure, en passant bien sûr par le traitement des supports eux-mêmes (papier, parchemin). Ce dernier traitement se matérialise le plus souvent par des opérations de doublage des feuillets endommagés sur du papier japon en évitant soigneusement, autant que faire se peut, les opérations de comblage. Mais l'intervention des restaurateurs ne s'arrête pas aux **supports de papier**. Elle peut tout aussi bien concerner des **documents photographiques** de toute nature (de la plaque de verre au négatif papier), des **documents imprimés** (ouvrages ou périodiques) et même jusqu'à des **maquettes**. Vous lirez d'ailleurs plus loin la restauration du premier « document » à être entré au Centre des mémoires, au début de 2021, qui est précisément une maquette, celle du monument Carnot à Nancy.

Lyra – Le Centre des mémoires dispose-t-il d'un espace dédié à cette mission de restauration ?

Jean-Charles – Les archives départementales disposent aujourd'hui – ce qui n'était pas le cas dans les bâtiments précédents – d'un **espace de conservation préventive**, et non curative, associé et annexé à la salle de tri voisine. On peut y assurer de petites missions de protection des documents : **mise à plat** de documents pliés, **encapsulage** de documents fragiles ou de grand format, **nettoyage et gommage** légers de documents très sales. Le personnel dédié à ces opérations est le même que celui qui assure le traitement matériel des fonds faisant l'objet d'un

classement ou d'un conditionnement.

Lyra – Combien de campagnes de restauration sont engagées au cours d'une année aux archives de Meurthe-et-Moselle ?

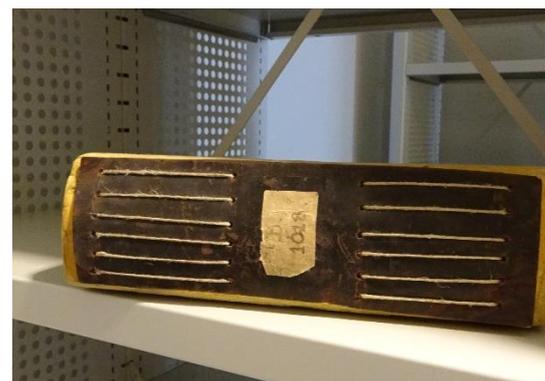
Zadfat – Il y a au moins **une grosse campagne de restauration annuelle**, mais nous sommes davantage autour de deux à trois en moyenne et par année en comptant les opérations ponctuelles, dont la restauration des **sceaux**.

Archi – Quelle a été la dernière campagne ?

Zadfat – Elle remonte à l'automne 2021, avec la restauration de 13 registres, 16 liasses et 1 feuillet, pour un coût de 27 921,42 €.

Lyra – Quels chantiers de restauration gardez-vous particulièrement en mémoire ?

Jean-Charles – Je citerai la belle campagne, échelonnée sur de nombreuses années, de **restauration des reliures du Trésor des chartes**, avec notamment la restitution des étonnantes et remarquables reliures dites « à la lyonnaise ».



Ou encore, la campagne, là encore programmée sur plusieurs années et désormais terminée, de **restauration des plans cadastraux napoléoniens** endommagés. Nous pouvons aussi citer les prestations requises après l'inondation de notre annexe à la Porte-Verte en 2012, mais je n'étais pas encore là.

Zadfat – Oui. Après cette inondation, nous avons fait appel à un prestataire spécialisé pour le **sauvetage des archives sinistrées**, qui a procédé à la congélation, à l'assèchement, puis au nettoyage et enfin au conditionnement.

Ce sinistre n'est pas sans rappeler l'inondation à l'Hôtel de la Monnaie en 2012, dans les sous-sols du bâtiment Gustave Simon. Nous avons nous-mêmes procédé au séchage des documents du fonds 14 W (NDLR, fonds concernant les dommages de guerre).



Archi – Un travail de concert. À bientôt, chers lecteurs, pour consulter des documents sains qui veulent le rester encore longtemps !

L'œil de l'expert - la maquette de l'obélisque du monument Carnot restaurée

La **maquette en bois de l'obélisque**, datée de 1895, est conservée aux archives départementales de Meurthe-et-Moselle dans le **fonds Bourgon** (Charles-Désiré et Jean, architectes) sous la cote 120 J 216.

Il s'agit d'une pièce en trois parties montée par clous et avec une colle protéinique, une maquette d'étude



dans le cadre d'un projet d'érection monumentale, qui n'était pas prévue pour la présentation au public, comme l'indique le bois brut.

Ce document, qui est le premier à avoir rejoint le Centre des mémoires lors du déménagement, a été présenté au cours de la visite guidée du week-end inaugural. En salle de restauration, il attendait alors un bon coup de propre ! C'est chose faite grâce à l'intervention d'un prestataire extérieur, restaurateur spécialisé pour les objets en bois. **25 heures** ont été nécessaires pour nettoyer la maquette, sans effacer les usures du temps et son histoire (traces des manipulations et des conditions de conservation).

L'objet était très empoussiéré, entaché, dissimulé sous un amas de matières de plusieurs millimètres à certains endroits, détérioré par des insectes xylophages. Le **dépoussiérage et le dégrassage au scalpel**, à l'acétone et à l'eau

déminéralisée ont été particulièrement délicats puisque le bois demeurait brut (bois peint non vernis). Cette finition fragile requérait la plus grande minutie pour ne pas altérer la teinte d'origine. Après nettoyage, deux tons différents sont réapparus, le pyramidion (élément pyramidal couronnant le sommet du monument) étant plus clair que le reste de la maquette.

Des **retouches** ont été sporadiquement effectuées au pastel, à l'aquarelle ou encore à la peinture acrylique, notamment pour atténuer une tache d'encre incrustée dans le bois et pour recolorer le mastic vieillissant.



Le saviez-vous ?

L'obélisque ou le Monument à Sadi Carnot est élevé sur l'allée de l'Obélisque à Nancy (entre la place Carnot et le cours Léopold). Inauguré en 1896, il rend hommage à Sadi Carnot, président de la République française assassiné deux ans plus tôt.

Architecte : Charles-Désiré Bourgon (1855-1915)

Sculpteur : Victor Prouvé (1858-1943)

